

Mariage forcé, mariage raté

Depuis l'année passée, les partisans de la séparation nous proposent un mariage forcé. Nous restons confondus devant les trésors de persuasion qu'ils s'ingénient à déployer à l'égard d'un Jura bernois traité naguère de contrée sous-développée.

Les mains - hypocritement - se tendent, les appels à la compréhension pleuvent.

Depuis un certain temps les attaques ont fait place à de belles paroles pleines d'enthousiasmes, nous sommes tout à coup tous frères.

Ceux qui nous convoitent si fort emploient le charme avant d'employer l'intimidation puis la force.

Pour nous, gens du Jura bernois, entrer idéologiquement dans l'alcôve du canton du Jura signifierait à brève échéance d'amères désillusions.

Ce n'est pas ce que nous voulons et personne ne nous prendra de force. Le "mari" politique qui tente de s'imposer à nous sera repoussé fermement. **Les épousailles n'auront pas lieu par manque d'affinités et de liens profonds.** En restant fidèle à notre ancien canton, nous gardons intacts des liens solides, tissés par le temps.

Non, pas de mariage forcé, il donnerait lieu tôt ou tard à un inévitable divorce.

Patrick Roethlisberger

Vice-président de Notre Jura bernois